

LA JAUNISSE

vol. 5 no. 5

Le seul Hebdomadaire des ETUDIANTS
de l'UNIVERSITE de MONCTON

9 FEV 76

C
E
N
T
R
E
Q
U
E
B
E
C



C
O
N
T
R
I
B
U
T
I
O
N
S
J
E
U
C
O
M
B
A
T

éditorial

Les appuis s'accumulent et le gouvernement se voit de plus en plus pressé. Le nombre d'étudiants grossit et les fonctionnaires se sentent de plus en plus à l'étroit dans leur édifice. Tous les jours, une nouvelle étape est franchie, mais le public n'en est pas toujours informé. Les médias d'information ne se prononcent pas trop directement sur la situation. L'Évangéline fut le seul quotidien à donner des critiques sur la situation. Les autres médias se sont bornés trop souvent à raconter simplement ce qui se passait, sans prendre position. Si Radio Canada voulait prendre la peine de faire des émissions d'information quotidiennes concernant le problème: il serait peut-être résolu plus vite.

Cette semaine dans la Jaunisse, nous avons recueilli tous les télégrammes d'appui possible pour que les manifestants voient vraiment à quel point ils ont raison de faire leurs démarches. Malheureusement "certains" manquent. Il faut aussi noter que les articles personnels sont très rares. Vous, qui êtes à Frédéricton, vous avez certainement des commentaires à faire; alors ne vous gênez pas, écrivez et donnez vos articles au conducteur de la camionnette qui vient quotidiennement vous ravitailler (avant le jeudi de préférence)

Un fait est à retenir de cette manifestation: plusieurs étudiants, depuis le début de leur cours universitaires, s'expriment pour la première fois en public. Eh bien bravo! Ça prouve que l'expérience en vaut la peine. On vit enfin, on se connaît enfin, plusieurs amitiés se sont liées, et plusieurs se découvrent enfin.

QUAND UN PEUPLE SE DECOUVRE IL DEVIENT PUISSANT!

Jacques Tétreault.

La Jaunisse est imprimée à l'imprimerie Acadienne à Moncton.

Secrétaire: Marie-Germaine Cormier.

Directeur: Jacques Tétreault.

Collaborateurs: Louise Méthot
Rodrigue Guitard
Yvette Thériault
Jocelyne Desjardins.

Photos: Jacques Tétreault et Louise Méthot.

CE N'EST QU'UN DEBUT,
CONTINUONS LE COMBAT!



ALERTE À LA BOMBE

Face à l'occupation de l'édifice du Centenaire, l'opposition commence à se faire sentir. Ainsi des petits plaignants se sont amusés à faire des appels à la bombe. C'est ainsi que mercredi dernier pendant la nuit un policier municipal (muni- pour muni de belles culottes à bandes rouges, et -cipal parce que "cipal" y va se faire clairer)

s'est présenté à l'édifice du Centenaire pour informer la sécurité (étudiante) qu'une bombe devait éclater vers les 4.30 AM jeudi. Devant le sérieux de cette information, un groupe de personnes se sont levées.

Après réflexion on en a conclu à une farce. Si vous étiez à la place des policiers municipaux, que feriez-vous si un appel à la bombe sérieux vous était lancé ?

Surement pas envoyer un seul policier... N'ayez crainte, lorsque les copains cesseront de faire des farces, vous verrez des dizaines d'autos de police, des camions à incendie et probablement un camion de l'armée à la porte. Et cette fois-là, ils ne vous diront même pas ce qui arrive et vous vous retrouverez dehors.

Vous pouvez dormir sur vos deux oreilles, n'oubliez surtout jamais que c'est leur édifice que vous occupez. Et tant que l'attitude des gardiens de nuit sera celle de notre ami sur la photo, ménagez vos forces, l'heure H n'est toujours pas arrivée.

PROFESSEURS EN TECHNIQUES INFIRMIERES

Le collège de la Gaspésie est à la recherche de professeurs à temps complet en soins infirmiers médicaux-chirurgicaux et soins infirmiers obstétricaux pour l'année scolaire 1976-1977.

QUALIFICATIONS:

- 1- Diplôme universitaire de 1er cycle en sciences infirmières, de préférence, ou diplôme d'infirmière.
- 2- Quelques années d'expérience pertinente.
- 3- Membre en règle de l'O.I.I.Q.

SALAIRE:

Selon la convention collective

Les candidatures et le curriculum vitae doivent être adressés au:

SERVICE DU PERSONNEL
COLLEGE DE LA GASPÉSIE
C.P. 590
GASPE, QUE.
GOC 1R0

DEUX.

Jacques Tétreault.

"APPUIS"

Copie de lettre

Cabinet du recteur
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
Canada
Le 3 février, 1976

M. Gérard Blanchard
Secrétaire général
Fédération des Etudiants
de l'Université de Moncton
Moncton, N.-B.

Cher Monsieur Blanchard,

J'ai eu l'occasion, lors d'un interview à Radio-Canada le vendredi 30 janvier, d'exprimer mon accord de principe aux revendications de nos étudiants en ce qui touche les prêts-bourses.

Tous ceux qui ont entendu cette émission sont d'accord pour dire que j'ai déjà exprimé la même opinion lors des séances d'information tenues à Moncton l'automne dernier. J'ai, par ailleurs, eu l'occasion d'en parler avec les autorités provinciales.

Je félicite les étudiants d'avoir mené leur action dans l'ordre, la discipline et la dignité. Vous avez fait prendre conscience au public du sérieux de ce problème et je suis sûr qu'il en résultera du bien.

Bien à vous,
Jean Cadieux
Recteur

Télégramme envoyé à l'honorable Richard Hatfield.

Le 30 janvier 1976

Honorable Richard Hatfield
Edifice du Centenaire
Fredericton, N.B.

Nous, les professeurs du département de sciences politiques de l'Université de Moncton appuyons les revendications des étudiants au sujet des prêts-bourses ainsi que les démarches entreprises par eux.

Tran Quang Ba
Philippe Doucet
Gilles Bouchard
Patrick Robardet
Harley d'Entremont

A.P.U.M. NOUVELLES

Procès-verbal réunion du
Conseil inter-faculté
21 janvier 1976

4. Autres affaires-Communiqué
de presse.

Il fut proposé et appuyé d'émettre un communiqué de presse concernant le problème des prêts-bourses universitaires.

Adopté avec trois abstentions.

Le communiqué tel qu'adopté se lit comme suit:

Face au problème de plus en plus critique des prêts-bourses universitaires et des demandes de plus en plus pressantes des étudiants du Nouveau-Brunswick, le Conseil Inter-Facultés (Conseil d'administration) de l'Association des professeurs de l'université de Moncton adopte la position suivante :

La C.I.F. trouve raisonnables et justifiables les demandes des étudiants concernant les prêts-bourses. Il note en plus que les étudiants acceptent qu'une partie de l'aide qu'ils demandent soit sous forme de prêts. Ils sont donc disposés à s'endetter pour obtenir une éducation universitaire. Nous sommes d'avis que, selon le principe de chances égales prôné par notre société démocratique, il faudrait bientôt viser à la scolarité gratuite.

La C.I.F. appuie donc les revendications des étudiants.

Marie-Ange Bourque
Secrétaire

Jules Léger
Président.

Communiqué reçu de Réjean Paulin, directement de Fredericton, le 4 février, 1976

Trente étudiants sur 100 de Shippagan ont eux-mêmes organisé une collecte dans la ville de Shippagan et sont montés à Fredericton. Félicitation pour le bel entreprise'.

Télégrammes d'appui

Télégramme reçu de
l'AFEUS
Mardi 27 janvier, 1976

Les étudiants de l'Université de Sherbrooke vous appuient dans votre lutte au sujet des prêts-bourses et vous manifestent leur solidarité.

Pour une amélioration des services universitaires, unissons nos efforts.

Daniel Turp
L'Association Fédérative
des Etudiants de l'Université de Sherbrooke
(AFEUS)

Un autre télégramme reçu de Terre-Neuve se lit comme suit: excusez les erreurs de français: n'oubliez pas que c'est l'intention qui compte:

Le 5 février, 1976

Nous vous souhaitons une bonne chance à propos de vos projets. N'oubliez pas un mauvais était pour Mr. Hatfield. Nous avons d'accord avec vous. Bonne chance.

Bud Cowan
NFLD Caucus Chairman
Atlantic Federation
Students

(Note: Nous croyons que leur note au sujet de M. Hatfield veut dire qu'ils attribuent Hatfield de mauvais.)

Fédération des étudiants de l'université de Moncton.

Confrères étudiants, nous vous offrons notre solidarité dans vos démarches auprès de votre gouvernement. Nous vous félicitons pour votre tentative de rendre l'éducation post-secondaire plus accessible tout en réduisant le lourd fardeau financier qu'on vous impose. Nous espérons que le ministre responsable prendra en considération vos demandes et modifiera avec votre aide sa politique d'aide financière.

Vous avez tout notre support moral.

Signé: Fédération des étudiants de l'université d'Ottawa

Jacques Leduc, Président

Le 30 janvier, 1976

FEUM
U. de Moncton
Moncton. N.B.

(Copie d'un télégramme
envoyé ce jour à l'Honorable
Richard Hatfield)

Nous, les professeurs
du département d'histoire et
de géographie de l'université
de Moncton trouvons légitimes
et fondées les revendications
des étudiants et pressons le
gouvernement de conclure une
entente avec eux.

Département d'histoire
et de géographie
Université de Moncton

Voici une copie du télé-
gramme adressé à:

M. R. Hatfield
Premier Ministre du Nou-
veau-Brunswick
Edifice du Centenaire
Fredericton, NB

Le 4 février, 1976

Le droit à l'éducation
ne doit pas être soumis aux
disparités régionales écono-
miques. Les étudiants du
Nouveau-Brunswick ont droit
à l'éducation et leurs reven-
dications sont justes et ne
représentent que le minimum
nécessaire à la protection
de leurs droits à l'éducation
et à la création d'un climat
favorable à l'étude.

Nous vous prions d'in-
tervenir plus positivement
en acquiesçant aux demandes
des étudiants.

Léandre Desjardins
Directeur
Département de psychologie
Université de Moncton

Télégramme envoyé à l'hono-
rable Richard Hatfield.

Le 30 janvier 1976

Honorable Richard Hatfield
Edifice du Centenaire
Frédéricton N.B.

Nous, les professeurs du
département de sociologie
de l'Université de Moncton
appuyons les revendications
des étudiants au sujet des
prêts-bourses ainsi que les
démarches entreprises par
eux.

Muriel Roy
Serge Côté
Madeleine Trottier
Greg Allain

Copie d'un télégramme adressé
à l'Honorable Richard Hatfield.

Le 3 février, 1976

Nous, les professeurs
du département d'éducation
physique de l'université de
Moncton appuyons les reven-
dications et les démarches
entreprises par les étudiants
au sujet "prêts-bourses".

Donald Arsenault
Département d'éducation
physique
Université de Moncton

Le 2 février, 1976

FEUM
159 Massey
U. de Moncton

Cher Monsieur
Nous appuyons les demandes
de FEUM au premier ministre
vis à vis les bourses.

L'Association Jeunesse
Fransaskoise
Saskatoon, Sask.

Le 4 février, 1976

FEUM
U. de Moncton
Moncton, N.-B.

A tous les étudiants
francophones du Nouveau-Brun-
swick:

Suite à vos démarches
auprès des gouvernements
pour obtenir un meilleur
système de prêts-bourses, je
désire vous appuyer haut la
main. Je crois qu'il est à
peu près temps que les gou-
vernements fédéral et provin-
cial se "déniaient" afin que
les étudiants aient dans
de cause. Lachez pas. Con-
tinuez le combat.

Pierre Godin
Maire
Petit-Rocher

Le 30 janvier, 1976

FEUM
159 rue Massey
Moncton. N.-B.

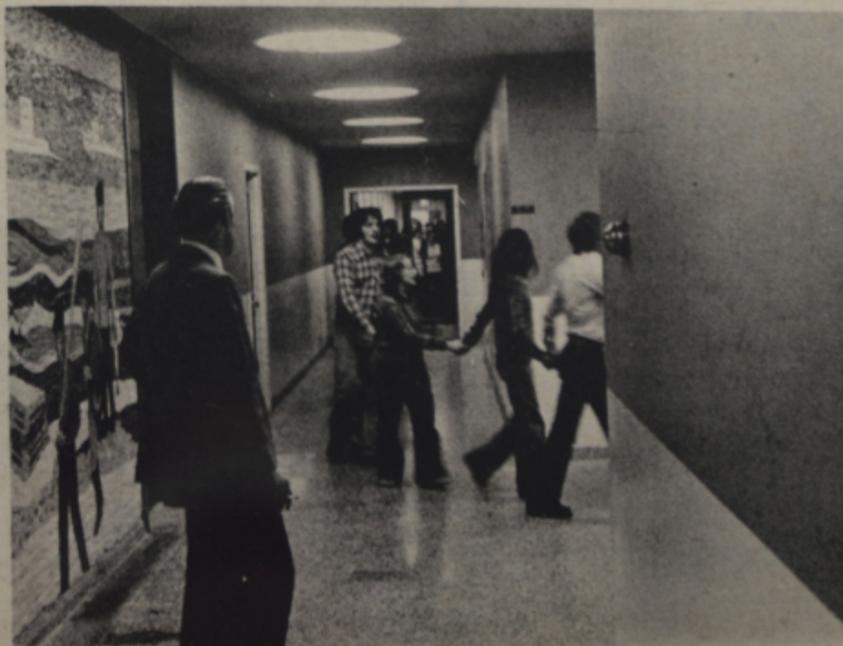
La Société des acadiens
du Nouveau-Brunswick tient
à réitérer son appui aux étu-
diants universitaires qui mani-
festent présentement pour un
meilleur système prêt-bourse.
Les étudiants continuent de
vivre avec de très maigres
revenus pendant que l'infla-
tion continue de faire ses
ravages. Le gouvernement
doit réaliser que les étudiants
profiteront beaucoup plus de
leur séjour à l'université
s'ils ont les moyens finan-
ciers pour manger, se loger
et se vêtir comme le reste
de la population.

Denis Losier
Secrétaire général
La Société des acadiens
du Nouveau-Brunswick
(SANB)

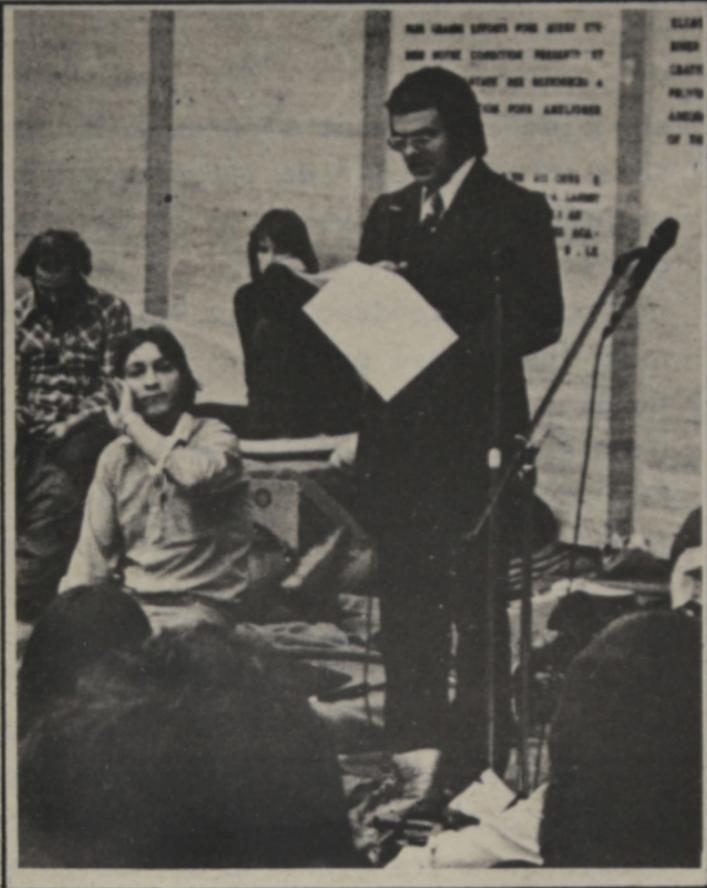
TELEGRAMME. 8 fév. 76.

L'exécutif de la Société His-
torique Acadienne trouve justes
et fondées les revendications
des étudiants concernant les
prêts-bourses stop Nous pres-
sons le gouvernement d'en arri-
ver, malgré les contraintes bud-
gétaires, à une entente avec les
étudiants.

QUATRE



Messieurs



le 4 février 1976,

Gilles Beaulieu,
Camille McLaughlin.

Messieurs,

La présente lettre fait suite à notre conversation en date du 4 février 1976 concernant le programme de prêts et bourses aux étudiants.

A la réunion du Conseil des Ministres tenue ce matin, j'ai demandé au Cabinet d'augmenter le montant d'aide apporté aux étudiants. Le Cabinet reconnaît qu'il y a des améliorations à apporter au programme d'aide aux étudiants et nous sommes conscients de la situation et des problèmes auxquels vous aurez à faire face.

Suite à la réunion du Cabinet, j'ai été autorisé à créer un comité d'étudiants représentant chacun des campus de la province avec des représentants du Ministère de la Jeunesse pour examiner de très près le programme d'aide aux étudiants.

Ce comité a pour mandat de faire des recommandations au gouvernement d'ici la fin du mois de juin. J'apporterai ces recommandations au Cabinet le 30 juin 76, et une décision sera prise par le gouvernement avant qu'aucun certificat d'admissibilité ne soit envoyé aux étudiants pour la prochaine année scolaire. Composé d'un étudiant de chaque campus de la province, la première rencontre de ce comité aura lieu le 26 février. Les dates des autres réunions seront déterminées d'un commun accord, précisons que je souhaiterais une rencontre à tous les deux jeudis, et, à cet effet, une somme de \$1000.00 sera mise à la disposition des membres du comité pour frais de déplacement. Ce montant n'est prévu que pour les réunions d'ici la fin du mois de juin. Ce comité, une fois son travail terminé, pourrait demeurer en permanence comme un comité consultatif auprès du ministre responsable pour les programmes d'aide aux étudiants, si les étudiants le souhaitent. Le comité pourrait se réunir régulièrement et aurait pour mandat de conseiller directement le ministre sur le programme.

Enfin, touchant des discussions avec le gouvernement fédéral pour l'entente qui doit être renouvelée l'an prochain, nous réitérons l'offre de voir une participation et contribution des étudiants. À cet effet le comité déjà créé, ou un autre, selon le désir des étudiants, sera mis

sur pied concernant l'entente fédérale-provinciale de 1977. Ce comité sera formé, de plus, de représentants étudiants, de représentants du gouvernement, des universités et de quelques personnes de l'extérieur du gouvernement.

Vous conviendrez, qu'il serait bon également de coordonner nos efforts avec les autres provinces maritimes pour avoir un programme d'aide aux étudiants uniforme et de travailler en étroite collaboration avec la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes. Il va s'en dire que le travail accompli par le comité, qui fera ses recommandations en juin, sera très utile et consistera une phase importante à la préparation du document de travail du N.B. sur l'entente fédérale-provinciale et également important que cet effort de concertation soit entreprise le plus tôt possible si nous voulons mener à terme le désir d'apporter des améliorations au programme d'aide aux étudiants.

Comptant sur la participation des étudiants pour nous aider à préciser l'orientation de l'aide aux étudiants, je vous prie de croire chers messieurs à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jean-Pierre Ouellette.
Ministre.

REPORTAGE

Reportage de Réjean Paulin,
directement de Fredericton,
Le 6 février, 1976

La manifestation se déroule toujours dans l'ordre. La solidarité se maintient et tout le monde est prêt à rester encore plusieurs jours.

Après la suggestion de former un comité de recommandations à laquelle nous a fait part M. Ouellette, suite à la réunion hebdomadaire du Cabinet, les organisateurs tentent maintenant une forte sensibilisation des autres campus, c'est-à-dire, beaucoup de manifestants se disent déçus de l'absence du Collège Saint-Louis-Maillet d'Edmundston, ainsi que de la très faible participation des campus de Saint Thomas et de l'UNB.

Donc, depuis hier, on travaille à cette fin. Un groupe d'étudiants a organisé une marche sur le campus de UNB et de Saint Thomas de même que quelques autres se sont rendus à Edmundston hier dans le but de sensibiliser la population et les étudiants.



Les mêmes démarches sont en marche aujourd'hui et tous souhaitent qu'elles aboutiront à des résultats plus significatifs et encourageants qu'ont été ceux des démarches précédentes.

On déplore aussi le manque de participation du campus de l'Université de Moncton. Selon certains, c'est une honte de savoir que plusieurs confrères étudiants se permettent

de belles visites au CEPS, ou encore, profitent de cette période de ,cancellation de cours pour prendre une vacance.

Bref, c'est surtout la sensibilisation qui fait l'objet des démarches actuelles. Aussi, un Kiosque d'information a été organisé aujourd'hui dans le lobby de l'édifice du Centenaire.

CAMARADERIE !

Il est tout probable que le soldat ayant connu la guerre, ou le matelot étant souvent parti en mer, ou la nation à la fin d'Une longue guerre civile sache, tout au moins, un peu ce que le terme "camaraderie" signifie au niveau d'une conscience collective d'un groupe déterminé.

Malheureusement, trop souvent ce n'est qu'au cours d'une pénible lutte que les individus et les peuples prennent conscience d'un certain "instinct de cohésion" qui est propre à toute espèce vivante.

Depuis trop longtemps les hommes se sont acharnés à sublimer les valeurs de leur règne : entre autre, l'intelligence, la bonté, la compréhension, la générosité, la perspicacité. Ces valeurs ainsi sur-valorisées permettent de situer, de par leur signification, l'humanité au-dessus d'elle-même car essentiellement ces valeurs ne sont que des mots et des mots descriptifs uniquement. Cependant, il n'est pas impossible que ces valeurs auraient pu être adaptées à la réalité humaine au cours de son histoire et il n'est pas non plus improbable que l'humanité arrive à un moment donné à être à la hauteur de ces notions.

Mais l'énergie (ou valeur) qui a provoqué la croissance et l'ascension de l'espèce humaine est ce que nous avons déjà appelé "l'instinct de cohésion". C'est cet instinct qui a permis aux tribus primitives (ou autre) à survivre aux dures exigences de la nature. Cet instinct, toutefois, ne peut être désigné par de la "camaraderie", parce que il y a approximativement un million d'années, la conscience, au sein de l'esprit des gens, des besoins d'autrui n'existait pas encore. La nature de par ses exigences a fourni aux primitifs les énergies dynamiques regroupant la collectivité et la gardant ainsi pour le bien de la communauté; tout comme cette même force agit sur les animaux pour leur survie et leur évolution.

"L'instinct de cohésion" est antérieur à l'histoire de l'humanité et c'est un dynamisme essentiellement inné, complexe et difficile à suivre dans son essence propre.

La "camaraderie" se situe donc, à un niveau supérieur à celui de "l'instinct de cohésion"; toutefois, ces deux aspects de la conscience et du comportement respectivement, sont indispensables l'un de

l'autre. La "camaraderie" est à "l'instinct de cohésion" comme la végétation est à la lumière du soleil, mais la "camaraderie" va remarquablement plus loin que le simple "instinct de cohésion".

C'est l'individu, homme immuablement seul, lié au mouvement de l'évolution et de la croissance de l'autre individu : chacun partenaire, chacun interdépendant.

La "camaraderie" est né avec l'histoire et c'est un phénomène aussi nouveau et aussi régénérateur que chaque génération qui se consacre aux besoins et aux potentiels de ses membres.

La "camaraderie" est à jamais une possibilité et n'est pas une force innée comme "l'instinct de cohésion". Elle peut ou ne peut ne pas être. Par contre, il existe un grand danger quand la "camaraderie" n'existe pas puisque l'homme est, dans le monde actuel, capable de détruire jusqu'à l'instinct de cohésion même. Où la nature a gardé la vie harmonieusement cohérente, l'être humain est devenu capable de briser cette harmonie. Au lieu d'aider à la croissance de l'espèce humaine et des autres règnes, l'homme s'est souvent trouvé à se détruire lui-même et la nature. Pascal a sommairement dit :

"Qui fait l'ange, fait la bête."

Ce qui paraît être indéniable c'est que l'humanité ne peut plus vivre au simple niveau de "l'instinct de cohésion". La "camaraderie" est devenue essentielle. Si l'homme revient à "l'instinct de cohésion, il est démuné de sa force et de ses possibilités d'agir. De plus, si l'homme sublime ses propres valeurs d'inactive camaraderie, parce qu'inauthentiques, il régresse à un palier destructif d'existence. "To be or not to be". Quelles pourraient être quelques-unes des valeurs sublimées inutiles que l'humanité s'est arrogée? Un principe de base que notre société a toujours pris pour acquis est que tous les hommes sont nés égaux. C'est une notion des plus ridicules. Il est très possible que sur tous les plans et toutes les dimensions de la vie humaine, cette idée d'égalité est complètement irréaliste. Qui oserait affirmer que tous les hommes sont nés avec le même pouvoir économique? avec la même fortune économique? avec la même chance pour leur épanouissement social? avec la même stabilité au sein de la famille et de l'environnement? avec les mêmes possibilités d'expression d'ordre émotif et intellectuel?

La nature a rarement été pourvoyeuse de chances. Elle a presque toujours offert le dur côté de la réalité et est peu disposée à survaloriser les choses et les êtres.

Certains diront que les hommes sont nés égaux sous la loi. Ceci est tout aussi insensé. La loi, de par sa définition, et de par son adoption politique est basée sur le fait économique. Il n'y a pas de doute, les richesses ne sont pas distribuées de façon égale. Certains autres argumenteront que les hommes sont nés égaux devant la loi de Dieu. Ceci est sans doute vrai dans son essence, mais en vertu des lois religieuses organisées institutionnellement ce peut être totalement faux... ou tout au moins adapté de façon irréaliste.

Quelle pourrait être une autre valeur non réaliste et impuissante attribuée à la gente humaine? Ce serait que la camaraderie existe à l'intérieur de la réalité universelle. Cette idée est également un non-sens. Ce n'est que purement illusoire. Les arsenaux nucléaires prêts pour une "fast delivery" sur la population du pays voisin est un fait indubitable. C'est la camaraderie à son meilleur??? Non. C'est le cannibalisme et le mal à son meilleur.

En fait, soit que la camaraderie existant en valeurs non réalistes et non actives n'existent pas suffisamment ou soit qu'elles existent uniquement sous forme de potentiel.

Maintenant, comment ceci s'applique-t-il au fait qu'un bon nombre d'étudiants francophones sont en pleines manifestation actuellement à l'Édifice du Centenaire alors que seulement quelques étudiants anglophones se sont unis à eux? Les étudiants francophones sont membres d'une même confrérie. Ils se sont réunis en camarades afin de manifester pour un besoin qui leur est primordial. Il est évident que ce besoin est plus urgent pour eux que pour les étudiants anglophones, bien qu'un bon nombre d'entre eux ont le même problème. Les étudiants francophones font tout le travail alors que les étudiants de l'Université du Nouveau-Brunswick et de St-Thomas fournissent de la nourriture, mettent des douches à la disposition des manifestants et donnent quelques autres cadeaux (goodies)- et bien entendu, leur appui moral. Cela ressemble étrangement aux dons généreux que font les Amé-



ricains aux pays en voie de développement. Les Américains donnent quelques millions de dollars à un pays quelconque (et font beaucoup de publicité à ce sujet) mais uniquement après avoir pris plus de cent fois cette somme dans les ressources naturelles de ce même pays. On pourrait dire que ceci est vivre aux dépens des autres; ou de l'avidité. Ce n'est évidemment même pas de "l'instinct de cohésion".

Le fait est qu'il y a des gens qui ont la "chance" d'être nés avec une cravate autour du cou. Et cette cra-

vate se doit de rester propre. Les gens à cravate (bow tie people) produisent des gens à cravate. Et, de plus, les gens à cravate ignorent qu'est-ce que c'est que de vivre dans un milieu d'inégalités économiques. Et ce qu'il y a de mieux encore c'est que les étudiants à cravate s'amuse avec les symboles riches de camaraderie qui sont véhiculés par la littérature et l'éducation. Ils disent "aude sapere" mais ils n'osent pas agir ni partager. On pourrait appeler cela

"comeradshi..." ... il s'en dégagerait probablement une odeur désagréable...

Comrades (TOGETHER-ENSEMBLE)
WE CAN ACT.

James Bérubé
Etudiant-gradué

Université du Nouveau-Brunswick.

traduit par Ginette Martin
revu et corrigé par
Pauline Arseneault.

N.D.L.R.

Et que dire de ceux de l'Université de Moncton qui ne participent pas?

emplois

LISTE DES EMPLOYEURS VENANT SUR LE CAMPUS DURANT LES PROCHAINES SEMAINES. POUR UNE ENTREVUE OU TOUT AUTRE RENSEIGNEMENT, VOUS ETES PRIES DE VOUS PRESENTER AU CENTRE DE MAIN-D'OEUVRE SUR LE CAMPUS LE PLUS TOT POSSIBLE.

- 9 fév. Le Secrétariat de la Province du N.-B. - Finissants en administration des Affaires (B.A.A., M.B.A.)
- 10 fév. District Scolaire #21, 22 & 23 (St-Stephen) - Prof. de Français-langue seconde
- 10 fév. Canadien National - Génie Civil
- 18 fév. Le Conseil d'Education de Carleton (Ottawa) - Prof. de Français (immersion totale), Français conversationnel, Français intensif
- 22 mars. Alberta Catholic School Trustees' Assoc. - toutes les disciplines
- 26 mars. Roman Catholic School Board - Labrador
- La Commission Scolaire Régionale de la Péninsule - psychologie et Orientation
- La Commission Scolaire Régionale de la Côte Nord - psychologie & anglais
- Gendarmerie Royale du Canada - B.Sc. (préférentiellement en biochimie ou chimie organique ou biologie)
- W. M. Eisenberg & Co. (Candidats au C.A.)

EMPLOIS D'ETE

- Parcs Provinciaux du N.-B. (Interprete/Naturaliste)
- Jasper Park Lodge, Jasper, Alberta
- La Commission d'Energie du N.-B.
- La Cie minière Québec-Carrier -- Génie Ind. IV. Date des entrevues: 13 février
- Service de Logement (Univ. de Moncton) Date limite: 13 février, 1976
- Ministère de la Transportation (N.-B.)
- Festival Acadien (Caraquet, N.-B.) Date limite: 16 février, 1976

Les Commissions Scolaire ci-dessous énumérées invitent les finissants intéressés à un poste d'enseignant dans leur district à leur soumettre une demande d'emploi, les formulaires sont disponibles à notre bureau:

- District Scolaire #2 (Campbellton, N.-B.)
- District Scolaire #6 (Shippagan, N.-B.)
- District Scolaire #11 & 12 (Richiboutou, N.-B.)
- District Scolaire #13 (Shédiac, N.-B.)
- District Scolaire #15 (Moncton, N.-B.)
- District Scolaire #18 & 19 (Hampton, N.-B.)
- District Scolaire #20 (St-Jean, N.-B.)
- District Scolaire #25 (Oromocto, N.-B.)
- District Scolaire #26 (Fredericton, N.-B.)
- District Scolaire #28 & 29 (Woodstock, N.-B.)
- District Scolaire #30 & 31 (Perth, N.-B.)
- Unité Scolaire #2 (Summerside, I.P.E.)
- Unité Scolaire #5 (Abram Village, I.P.E.)
- Stormont, Dundas, & Glengarry County Board of Education (Cornwall, Ontario)
- Le Conseil d'Education de Sudbury (Sudbury, Ont.) - Arts, Arts Dramatique, Biologie, Physique, Math, Educ. Physique, Education, Arts Ind., Educ. Commerciale, Sciences Domestiques.
- Acadia School Division #8 (Oyen, Alberta)
- District Scolaire #59 (Peace River South) Dawson Creek Colombie-Britannique.
- Ministère de l'Education des Territoires du Nord-Ouest
- Labrador East Integrated School Board (Goose Bay, Labrador)
- Edmonton Public School Board

SEANCES D'INFORMATION

- 18 fév. - Le Conseil d'Education de Carleton (Ottawa) 9h00 a.m. local 436 Taillon
- 26 mars. - Roman Catholic School Board (Labrador) 9h00 a.m. local 436 Taillon

nouvelles

La responsable des programmes spéciaux à la Faculté des sciences et de génie de l'Université de Moncton et agent de liaison avec le Comité provincial des Sciences de la santé, Mad. Gilberte LeBlanc, a révélé que le Comité a reçu environ 40 demandes d'étudiants du Nouveau-Brunswick intéressés à poursuivre des études en Sciences de la santé dans les universités du Québec.

Pour être admis à l'un des 11 programmes d'études offerts dans les universités du Québec (Laval, Montréal et Sherbrooke), les candidats doivent d'abord adresser leur demande d'admission au Comité provincial dont le mandat, établi il y a deux ans, est de constituer un dossier sur chaque candidat et de l'acheminer vers les universités concernées.

Les demandes reçues jusqu'à ce jour proviennent de toutes les régions de la province, la plupart venant d'étudiants qui complètent cette année leur diplôme des sciences de la santé à Moncton et à Edmundston, quelques autres, d'étudiants ayant complété l'équivalent d'un D. S. S. à l'Université d'Ottawa, à l'Université de Montréal et à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton.

Les candidats doivent avoir complété ou être sur le point de compléter leur étude en Sciences de la Santé (deux ans), ou détenir un baccalauréat dans un autre domaine. Mad. LeBlanc a indiqué que les critères de sélection comprennent l'étude des dossiers des candidats et une entrevue avec chaque candidat dans le but d'évaluer les aptitudes requises pour poursuivre des études en sciences de la santé.

C'est le programme d'optométrie qui a enregistré le plus grand nombre de demandes jusqu'à maintenant, a déclaré Mad. LeBlanc, alors que celui de la médecine en a obtenu le moins, et ce malgré le fait qu'il existe un plus grand nombre de places disponibles dans cette discipline.

Selon les ententes actuelles, treize étudiants peuvent être admis en médecine, cinq en art dentaire, trois en pharmacie, deux en médecine vétérinaire,

un en hygiène dentaire, et un nombre indéterminé dans les autres disciplines.

Le programme de médecine est offert par les trois universités québécoises alors que les universités de Montréal et Laval donnent aussi des programmes d'études en médecine dentaire, en pharmacie, en physiothérapie et en ergothérapie.

La médecine vétérinaire, l'ophtalmologie, l'orthophonie et l'audiologie sont les autres disciplines offertes à l'Université de Montréal alors que des études en bio-agronomie et en agro-économie sont possibles à l'Université Laval.

Mlle LeBlanc souligne que la date pour la réception des demandes d'admission a été prolongée du 5 au 10 février afin de permettre à un plus grand nombre d'étudiants de faire une demande. Ceux-ci doivent faire parvenir leur dossier complet à Mad. Gilberte LeBlanc, responsable des programmes spéciaux, Faculté des sciences et de génie, Université de Moncton, Moncton, N.-B., EA 3E9.

L'administration de l'Université de Moncton et celle du Collège Jésus-Marie, d'un commun accord, annoncent que les cours d'été 1976, dans la région du Nord-Est, seront donnés à Bathurst alors que certains cours seront également offerts à Shippagan.

Rappelons que les enseignants de la région de Campbellton et ceux de Bathurst avaient exprimé leur inquiétude face au transfert possible des cours à la suite de l'entente signée en décembre dernier entre l'Université de Moncton et les collèges affiliés.

PROJET DE STAGE DE SCIENCES NATURELLES

L'Université de Moncton tentera d'offrir un stage d'introduction pratique aux sciences naturelles à l'été de 1976.

Tous les adultes ayant un intérêt authentique dans les sciences naturelles sont invités à faire une demande d'inscription en s'adressant à l'Education permanente, Université de Moncton. Le Département de biologie aura la responsabilité du programme et de son application.

Les modalités du stage ne sont pas encore fixées mais il est probable qu'il durera douze jours consécutifs en juillet et qu'il aura lieu dans un camp en pleine nature. Le programme sera soumis au Sénat académique pour fin d'accréditation au niveau de la maîtrise en éducation. Le cours pourra aussi être suivi librement, sans crédits.

Bien que les enseignants des niveaux élémentaire et secondaire recevront une attention spéciale au cours de la sélection, on souhaite vivement inscrire des personnes de milieux différents. Le nombre d'inscriptions sera limité afin d'assurer la qualité du stage.

Les frais de stage seront en partie à la charge des étudiants et les candidats sont invités à faire dès maintenant les premières démarches pour l'obtention de bourses ou autre aide financière.

Pour de plus amples renseignements, écrire à Roland LeBlanc, Education permanente ou à Paul Germain, Département de biologie, Université de Moncton à Moncton.

A L'UNIVERSITE DE MONCTON
ET
A CBAF - MONCTON
LES VENDREDI 13, SAMEDI 14,
ET DIMANCHE 15 FEVRIER 1976

SEMINAIRE SUR LA RADIO MOYEN
DE COMMUNICATION
ASPECTS THEORIQUES; PARTICI-
PATION A LA PREPARATION ET
A LA FABRICATION D'EMISSIONS
D'INFORMATION ET DE DIVERTIS-
SEMENT.

ORGANISE EN COLLABORATION:

LE SERVICE DE FORMATION DE
RADIO-CANADA A MONTREAL

LE DEPARTEMENT D'ART DRAMATI-
QUE DE L'UNIVERSITE DE MONCTON
CBAF - MONCTON

OFFERT A TOUS LES ETUDIANTS
DE L'UNIVERSITE ET AUX MEMBRES
DU PERSONNEL DE RADIO-CANADA
A MONCTON ET TOUTE AUTRE PER-
SONNE INTERESSEE.

AUCUN FRAIS D'INSCRIPTION

TOUS LES INTERESSES SONT PRIES
DE S'INSCRIRE LE PLUS TOT POS-
SIBLE SOIT A CBAF EN COMPOSANT
LE NUMERO 855-3370 (POSTE 220)
SOIT AU DEPARTEMENT D'ART DRA-
MATIQUE AU NUMERO 858-4444

Les buts

Permettre aux étudiants de l'Université et aux membres du personnel de Radio-Canada à Moncton de se familiariser davantage avec certains aspects théoriques et pratiques de la préparation et de la fabrication d'émissions radiophoniques: Radio-Journal, Radio-théâtre, information commentée, table ronde sur un sujet d'actualité, émission de variété.

En plus de se renseigner et de discuter sur certains aspects théoriques de la communication à la radio, les participants seront appelés à travailler en atelier à la préparation et à la réalisation d'émissions types, soit à titre de réalisateurs, journalistes, reporters, annonceurs, animateurs, invités participants, musiciens, chanteurs, comédiens, bruiteurs et le reste.

Point n'est besoin de se destiner à une carrière radiophonique pour participer à ce colloque car quelle que soit la profession à laquelle vous vous destinez, il est plus que probable que vous aurez à utiliser la radio au cours de votre vie, soit comme porte-parole d'un groupe, comme po-

liticien ou comme citoyen responsable.

Pourquoi ne pas profiter de cette occasion unique?

Les moyens matériels

Les studios de la radio étudiante de l'Université de Moncton et ceux de CBAF, de même que l'équipement technique nécessaire; ainsi que les salles de cours, studios, auditorium et "La Grange" du Département d'Art Dramatique.

Les ressources humaines

Tous les participants et les animateurs.

Les animateurs:

Paul Dumont-Frenette
Chef de la formation et du perfectionnement à Radio-Canada

Henri Bergeron
Annonceur-animateur à Radio-Canada

Madame Létitia Cyr
Directrice des émissions à CBAF

Serge Robichaud
Directeur du département d'art dramatique à l'Université de Moncton

Grigore Pogonat
Professeur à l'Université de
Moncton, comédien et metteur
en scène (Radio - cinéma -
télévision)

Fernand Déry
Professeur à l'Université de
Moncton pour la technique et
décoration théâtrale; direc-
teur de scène et régisseur
(Théâtre du Nouveau-Monde)

Gilles Bradette
Chef de l'information à CBAF-
Moncton

Jean Dumas
Correspondant parlementaire
de Radio-Canada à Québec

Benoit Duguay
Correspondant parlementaire
à Radio-Canada à Fredericton

Raymond Laplante
Annonceur-conseil à Radio-
Canada

Claude Morin
De Radio-Canada

P R O G R A M M E

(Sujet à modifications)

Le vendredi 13 février

09:00 - Ouverture générale, ex-
posé du programme, courte dis-
cussion et consensus sur la
marche du colloque. Exposé
sur la communication en géné-
ral - M. Paul Dumont-Frenette

10:30 - Pause détente

10:45 - L'art de la communi-
cation verbale et non verbale.
Court exposé et discussion -
Raymond Laplante et Henri
Bergeron

11:30 - 13:00 - Repas

13:00 - L'importance de la
bonne rédaction d'un texte ou
de la formulation de la pensée
dans un exposé écrit ou impro-
visé. Exposé par Yves Benoit
Morin et Jean Dumas. Période
de questions et de discussion.

14:30 - Pause détente

14:45 - Les critères d'une
bonne émission. Exposé Gaston
Bisson... participation des
autres animateurs et des mem-
bres du colloque.

15:30 - 17:00 - Les partici-
pants se divisent en ateliers
et commencent leur émission,
avec l'aide des animateurs qui
seront à leur disposition et
les suivront tout au cours de
la fabrication de leurs émis-
sions.

Le samedi 14 février

09:00 - 12:00 - Travail en ate-
lier, préparation des émissi-
ons, rédaction des nouvelles,

recherche sur les sujets d'ac-
tualité commentée, préparation
de la table ronde, répétitions
de l'émission de variétés, ré-
daction de la présentation,
répétitions et mise en place
du radio-théâtre, avec l'aide
des animateurs, etc...

12:00 - 14:00 - Repas et dé-
tente

14:00 - 17:00 - Reprise des
ateliers. Enregistrement des
émissions sur rubans magnéti-
ques.

Le dimanche 15 février

GRANDE PLENIERE - Ecoute et
évaluation des émissions et de
l'ensemble de la programmation.

12:00 - 14:00 - Repas

14:00 - 15:00 - Evaluation
faite par un comité d'écoute
composé de personnes repré-
sentatives du milieu et des
animateurs.

- Conclusions générales,
voeux et souhaits.

EXPOSITION

"Libération", une exposition
d'oeuvres originales de Louis
Desaulniers, directeur des
arts visuels de l'université
de Moncton, sera présentée du
14 au 29 février à la galerie
du Parc du Pavillon Saint-
Arnaud à Trois-Rivières.

L'exposition solo comprend 15
sérigraphies originales ain-
si que 11 plaques murales en
aluminium, fruit d'un tra-
vail subventionné par le Con-
seil de Recherche de l'uni-
versité de Moncton.

Desaulniers, artiste renommé
pour sa sérigraphie, nous par-
le de la soirée d'ouverture
de l'exposition avec enthousi-
asme.

"C'est plus qu'un vernissage"
explique-t-il. "C'est un spec-
tacle, un happening! "

En effet, un environnement vi-
suel et sonore a été créé pour
l'occasion, et des éléments
surprises, qu'à refusé de dé-
voiler l'artiste, viendront

s'ajouter au programme de la
soirée.

Plusieurs personnes ont col-
laboré à la réalisation de cet-
te soirée. Jean-Charles Des-
jardins, professeur au départe-
ment d'arts visuels s'est vu
confié les éléments photogra-
phiques. Le cinéaste Québécois
Léo Plamondon a créé la ban-
de sonore et Gilles Roux s'est
chargé des éclairages. Il
faut également souligner le
rôle très important qu'ont
joué deux étudiants du départe-
ment des arts visuels, Pier-
rette Doiron et Roger Vautour,
puisque ce sont eux qui ont
eu la responsabilité de l'im-
pression sérigraphique.

L'accrochage est sous la di-
rection de René Guymont et
Bruce Johansen agira comme
responsable technique.

Une subvention reçue dans
le cadre du programme d'é-
change d'artistes du Conseil
des Arts du Canada et de l'u-
niversité de Moncton a faci-
lité la présentation de cet-
te exposition.

Lors de son séjour à Trois-
Rivières, Louis Desaulniers
se prêtera à plusieurs in-
terview et rencontres d'a-
nimation avec des groupes
sociaux et des étudiants de
niveau collégial et univer-
sitaire qui visiteront l'ex-
position.

Notons enfin que trois au-
tres artistes de Moncton,
dont deux professeurs de
l'université, tiendront des
expositions solo à la Gale-
rie du Parc de Trois-Rivières
au cours des prochains
mois.

L'exposition de Francis Cou-
tellier sera présentée du
16 au 28 mars, celle de Pavel
Skalnik, du 13 au 25 avril
et Eveyn Coutellier expose-
ra ses courtespointes du 11
au 23 mai.

Deluxe

French Fries

176 rue St-George 382-5497

857 rue Mountain RD
855-7911

311 ave acadia
(Dieppe) 382-0011



A la bouffe

NOUS LUI

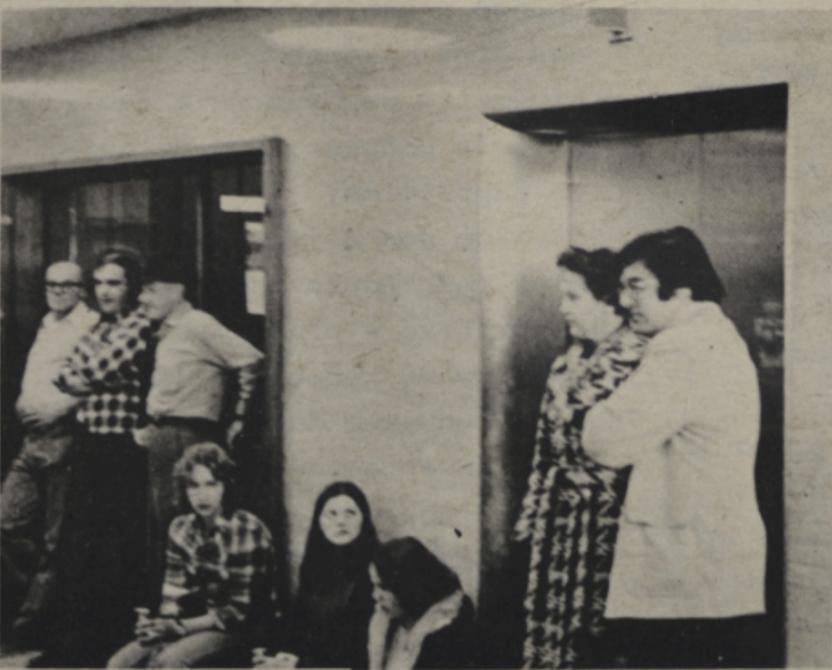
DEVONS

UNE

PIERE

CHAUDELLIE

cut



Qui sont ils ?

P **PLUSIEURS**
P **PERSONNES SE**
P **POSENT DES ?**



PLUS DE 40 ORGANISMES
ONT CONTRIBUÉ À
ENVOYER DE LA
NOURRITURE AUX
MANIFESTANTS...

VITO
PIZZA

AGHETTI HOUSE



124 MOUNTAIN ROAD, MONCTON, N.B.
PIZZA DELICIEUSE



TEL. 855-5000



APPELEZ VITO PIZZA POUR
SERVICE RAPIDE ET LIVRAISON



UN OEIL TE
REGARDE
DEUX "OEILS" TE
REGARDENT
TROIS... QUATRE...

NOUVELLE SENSIBILISATION

REUNION DIMANCHE LE 8 Fev.
163 Nursing

Près de 400 personnes étaient
présentes à cette réunion d'in-
formation.

Bertrand Desjardins était le
porte-parole des manifestants
à Frédéricton. Il a donné un
compte-rendu de ce qui se passe
à Frédéricton.

M. Fernand Arseneault a ensuite
parlé. Il a appuyé publiquement
les revendications des étudiants
et il a mentionné "il faut abso-
lument que vous fassiez front-
commun"

Bernadette Landry a ensuite pris
la parole pour compléter les
informations.

Des pancartes furent passées
pour que les intéressés à aller
à Frédéricton signent leurs noms.
On a recueilli quelque 260 signa-
tures. Donc aujourd'hui 6 auto-
bus devraient arriver à Frédé-
ricton, à l'édifice du Centenaire.

Jacques Tétreault.

TREIZE

Spectacles



Les loisirs socio-culturels présentent en spectacle le mardi 17 février 1976, au 316 Taillon à compter de 20h30, Renate HILDEBRAND, (Hautbois baroque) et Bradford TRACEY (clavecin).

Renate HILDEBRAND, Hautbois baroque:

Renate Hildebrand est née en 1952 à Hambourg, Allemagne. Toute jeune, elle étonna les professionnels par son talent naturel pour la musique. Sa maîtrise des instruments anciens lui apporte les louanges et l'encouragement des plus grands spécialistes.

Depuis 1967, elle se consacre exclusivement à l'interprétation de la musique ancienne sur des instruments anciens ou des copies exactes de ces instruments.

Entre 1969 et 1971, en Allemagne, elle gagne trois Premiers Prix dans des concours Internationaux organisés par les JM de ce pays, pour ses interprétations sur différents instruments à vent; soit le hautbois baroque, le hautbois rococo, la flûte à bec et le chalumeau.

Depuis 1971, Mlle Hildebrand étudie le hautbois baroque avec Michel Piquet et la flûte à bec avec Hans Martin Lunde, à la Schola Cantorum de Bâle, Suisse.

QUATORZE.

Elle reçoit en 1974, un Diplôme avec honneurs et distinction, en hautbois baroque. Au cours des dernières années, elle a donné de nombreux concerts à travers l'Europe ainsi qu'en Israël. Elle joue régulièrement avec les Ensembles Ricercare de Zurich, Clemencic de Vienne, et le Krozinger Music Collegium de Freiburg en Allemagne.

En 1973, elle fut professeur d'instruments historiques à l'Université de Toulon. Depuis 1971, elle forme un duo avec Bradford Tracey, claveciniste et ils donnent de nombreux concerts ensemble.

Ce duo vient d'enregistrer un long-jeu de série internationale "Musique de l'Allemagne Baroque pour hautbois baroque et clavecin".

Bradford TRACEY, clavecin

Né au Canada, (Nouvelle-Ecosse) le 7 juillet 1951 Bradford Tracey abandonna ses études de musicologie à l'Université de Toronto pour se vouer entièrement à la pratique de la musique du XVIIe-XIXe siècle sur des instruments originaux. Cette décision l'emmena en Europe. C'est à la Schola Cantorum de Bâle en Suisse qu'il étudie le clavecin et le clavicorde avec Rolf Junghanns. Grâce à une bourse du Conseil des Arts du Canada il complète son

éducation musicale en Allemagne, avec Fritz Neumeyer, par l'étude du piano-forte grâce à sa célèbre collection d'instruments à clavier historiques. Il s'intéresse tout particulièrement à l'exécution de la littérature pour clavier seul sur des instruments représentant chacune des diverses époques ainsi qu'à la redécouverte de la littérature de la musique de chambre du XVII-XIXe siècle avec d'autres instruments authentiques. Il prend vivement part à la vie musicale dans le cadre de la Schola Cantorum Basiliensis, travaillant avec des musiciens qui se sont spécialisés pour l'exécution sur des instruments anciens à cordes et à vent.

Monsieur Tracey participe régulièrement aux "Schloss Konzerte Bad Krozingen", séries de concerts dans la collection du Professeur Neumeyer en qualité de claveciniste solo et accompagnateur. Il a donné des concerts en Suisse, en France, en Allemagne et au Canada. Pendant l'été 1974 il se produisit en tant que soliste avec l'Orchestre de Bach de Nürnberg. Il a enregistré pour les radios et télévisions Canadiennes, Suisses et Allemandes.

Le prix d'entrée est fixé à \$1.50 pour les étudiants et \$2.50 pour le grand public. C'est un spectacle gratuit avec la carte de membre 1975-76. Ceux-ci n'ont pas besoin de se procurer des billets à l'avance. Les billets sont en vente aux librairies acadiennes (Campus & Champlain).



COLLETTE'S
Dixie Lee
 77 Louisville Rd.
382-4081



POULET FRI
 Steak
 Sauc
 Sauc
 Baril

COQUES

**doctor
 boy**

79 Louisville Rd.
382-6534

POISSON ET
 FRIPTS

NOMARD

PETROLES

**ASSIETT
 AU
 NOMARD**

MUTRES

**ROLL AU
 NOMARD**

HAMBURGER
 — FRITES

SPECTACLE ACADIEN

Les Loisirs socio-culturels
 présentent le dimanche 15
 février à 20h30 au 316 Taillon:
ISABELLE ROY.

Isabelle Roy, c'est le
 bonheur de vivre, c'est la
 jeunesse acadienne avec une
 voix impeccable.

Isabelle a étudié au
 Conservatoire de musique à
 Montréal et elle a décidé,
 par l'entremise des Productions
 de l'Etoile Inc., de faire
 une tournée provinciale. Cette
 jeune artiste a dans son passé
 plusieurs spectacles et
 chansons acadiennes de Calixte
 Duguay, de Donat Lacroix, etc.
 De plus, elle compose quelques
 chansons.

Elle sera accompagnée de
 trois musiciens. Les
 arrangements musicaux seront
 signés René Cormier.

Les billets seront en vente
 aux Librairie Acadiennes
 (Campus & Champlain) au prix
 de \$1.00 pour les étudiants et
 \$2.00 pour les autres. Ce
 spectacle n'a rien à faire
 avec la carte de membre.

Tous sont invités à y
 assister.

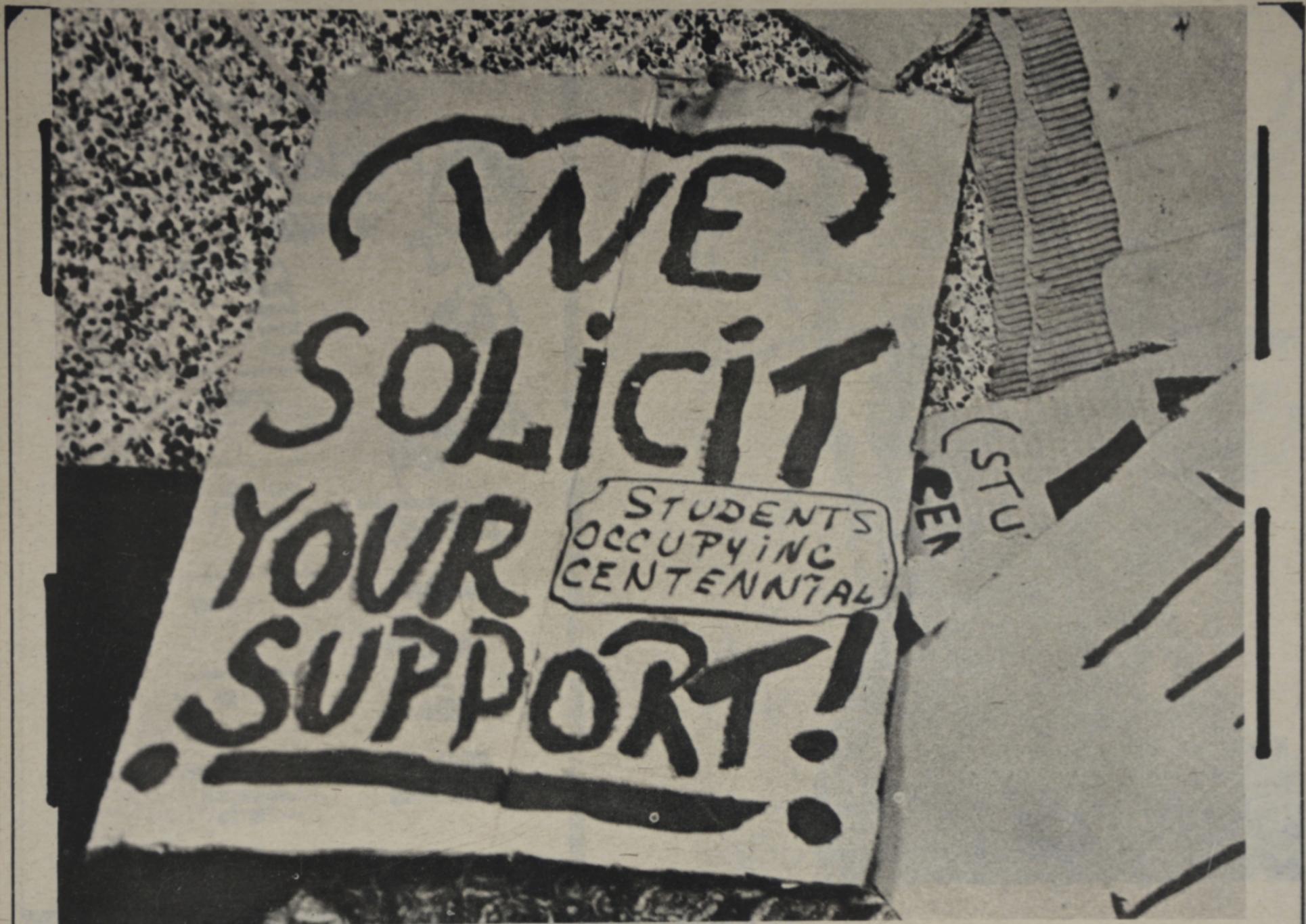
René Robichaud
 Responsable spectacles



QU'EST-CE QUI SE
 PASSE ICI ?

UNE MANIFESTATION PACIFIQUE
 MAIS PUISSANTE...!

QUINZE.



solidarité

Surprenante cette solidarité étudiante qui règne à Fredericton. Regardons de plus près : étudiants de l'université de Moncton en très grande proportion, Shippagan avec quelques étudiants, UNB avec au plus une dizaine de manifestants, St-Thomas en nombre égal, à part ça ? Où sont les autres ?

Un très grand nombre d'organismes et de sociétés appuient les étudiants, mais où sont les autres étudiants de la province, n'ont-ils pas de prêts ? Qu'attendent-ils ? Il serait temps !

Jacques Tétreault

LES 5 RECOMMANDATIONS DES ETUDIANTS DU N.B. AUPRES DU GOUVERNEMENT...

- 1) Qu'un représentant d'une université française et un d'une université anglaise participent à l'élaboration du budget concernant les prêts et bourses.
- 2) Que le montant maximum du prêt soit fixé à \$900. et que le reste soit donné en bourse jusqu'à un maximum de \$2800., rétroactif au premier septembre 1975.
- 3) Que la période d'attente avant le remboursement du prêt étudiant passe de 6 mois à un an.
- 4) Que la contribution exigée des étudiants soit réduite et que celle-ci devienne uniforme pour les 4 années du baccalauréat.
- 5) Que le montant des dépenses de subsistances alloué augmente de 25 % et que celui-ci soit annexé au taux d'inflation et soit rétroactif au premier septembre 1975.

SEIZE